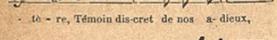


1re STROPH. Andante.



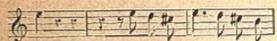
E-toi-le sain-te du mys-te



te-re, Té-moin dis-cret de nos a-dieux,



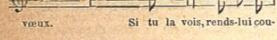
A-vec le soir, si-dèle et so-li-



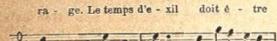
ciens; Peut-être cel-le qui m'est



ché-re Ta-dresse-telle aus-si des



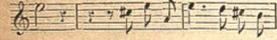
vœux. Si tu la vois,rends-lui cou-



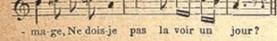
ra-ge. Le temps d'e-xil doit é-tre



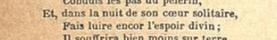
court; Re-porte-lui mon doux mes-



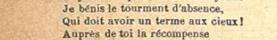
sa-ge, Et mes-re-grets, et mon a-



mour! Après de toi, sa pu-re li-



ma-ge, Ne dois-je pas la voir un jour?



DEUXIÈME STROPH.

Étoile sainte et tutéaire, Conduis les pas du pèlerin, Et dans la nuit de son cœur solitaire, Fais luire encor l'espoir divin; Il souffrira bien moins sur terre S'il le retrouve en son chemin. Symbole heureux de l'espérance, Bayonne en pais devant mes yeux! Je bénis le tourment d'absence, Qui doit avoir un terme aux cieux! Après de toi la récompense Que Dieu réserve aux malheureux!

ÉTOILE, bourg et commune de France (Drôme), cant., arrond., et à 13 kilom. S. de Valence, sur le penchant d'un coteau d'où jaillissent de belles fontaines; pop. aggl., 992 hab. — pop. totale, 3,104 hab. Filatures et tissage de soie; fours à chaux. L'origine du bourg est très-ancienne; pendant les guerres de la féodalité et les guerres de religion, c'était une des meilleures places du Valentinois. Étoile possédait autrefois un château fort, où résida Louis XI pendant son séjour en Dauphiné. Sous François Ier et Henri II, Diane de Poitiers, qui avait coutume d'ajouter à son titre de duchesse de Valentinois celui de dame de l'Étoile, fit de ce château, qu'elle avait embelli, une de ses retraites favorites; il ne reste aujourd'hui de ce bel édifice que quelques débris, près desquels se sont élevés des établissements industriels. Sur le territoire de cette commune, au hameau de La Palaysse, on remarque une colonne milliaire élevée en 147, sous Antonin le Pieux. Les vins du pays, connus sous le nom d'Étoile et Talin, prennent, en vieillissant, une partie des qualités que l'on estime dans ceux de l'Ermitage et se présentent souvent dans le commerce sous ce nom. Ils sont d'abord d'une couleur foncée, lourds et un peu grossiers. Mais, après sept ou huit ans de garde en tonneaux, ils se dépeuplent, acquièrent de la finesse, et notamment d'un bouquet. On les met en bouteilles et ils y parviennent, au bout d'un an, à leur plus haut degré de qualité. On les conserve très-longtemps.

ÉTOILE, village et commune de France (Somme), cant. de Prouyguin, arrond. et à 27 kilom. d'Amiens; 1,948 hab. Fabrication de toiles à voiles. La colline qui domine le village est couronnée par un camp romain, très-bien conservé et fortement défendu par des escarpements naturels. Il occupe une superficie de 16 hectares. On y remarque un puits très-clair et très-profond, revêtu de maçonnerie.

ÉTOILE (CHAÎNE DE L'), petite chaîne de

montagnes de France (Bouches-du-Rhône), dans la partie septentrionale de l'arrondissement de Marseille. Cette chaîne calcaire, appelée aussi Notre-Dame-Des-Andes, sépare les petits bassins de l'Arc, au N., de celui de l'Huveaune, au S.; elle se compose d'une crête centrale, appelée proprement l'Étoile, et des deux chaînes de l'Estagnan, au N.-E., de l'Estaque au S.-O., coupé à La Nerthe par le chemin de fer de Lyon à Marseille; sa longueur est de 60 kilom., de la Tour-de-Bouc au sommet des Auréilles, près de Trets. Les points culminants sont la montagne de l'Étoile (595 mètres); le Grand-Puech (758 mètres) et le mont Olympe (794 mètres), qui domine le vallon où l'Arc prend sa source.

ÉTOILE (ARC DE TRIOMPHE DE L'), V. ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE.

ÉTOILE ou ESTOILE (Pierre de L'), chroniqueur français. V. ESTOILE.

ÉTOILE ou ESTOILE (Claude de L'), littérateur français. V. ESTOILE.

ÉTOILÉ, ÉE (é-toi-lé) part. passé du v. Étoiler. Semé d'étoiles visibles; Ciel étoilé. La vue d'un ciel pur, d'une nuit étoilée, l'air que nous respirons, l'Océan, la tempête elle-même, tout nous parle du Créateur. (Degeant.)

La nuit descend lugubre et sans robe étoilée. V. HOO.

Tout me sourit: les fleurs brillent plus belles, Les jours plus purs, les cieux plus azurés. BÉRANGER.

La vérité, vers qui notre désir s'éleve, Lève ses yeux d'azur vers le ciel étoilé. M. DE BANVILLE.

— Par anal. Semé d'objets dont l'éclat ou la couleur tranche sur le fond; Une prairie étoilée de fleurs. Une femme étoilée de diamants. Un pantalon étoilé de boue, de taches de graisse. La femme est étoilée, elle est toujours chaque dimanche, l'air est étoilé d'éclats, et toute la population a le nez en l'air de cinq à six heures du soir. (Th. Gaut.)

Sa queue entière, avec pompe étoilée. Forme, en s'ouvrant, une roue étoilée. M. LAFITTE.

Cloris n'est que parole, et Cloris se croit belle; En vêtements légers l'or s'est changé pour elle; Son front luit, étoilé de mille diamants. GILBERT.

De paillettes tout étoilé, Scintille, fourmille et babille Le carnaval bariolé. TH. GAUTIER.

■ Qui a la forme rayonnante d'une étoile: Il enfouit les molettes ÉTOILÉES de ses éperons dans les flancs du pauvre animal. (Th. Gaut.)

■ Qui a une fisure, des fentes en forme d'étoile: Bouteille ÉTOILÉE. Vitre ÉTOILÉE. Tronc d'arbre ÉTOILÉ.

— Pôstiq. Poussière étoilée, Astres qui brillent la nuit dans le ciel: C'est la main qui semait ces pas radieux. La poussière étoilée aux vastes champs des cieux. LEROUX.

■ Voile étoilée, empire étoilé, Voute céleste semée d'étoiles: Sur un grand trône d'or, il siège en souverain Au haut de la voute étoilée. VOLTAIRES.

Plus heureux dans la mort, les vœux étoilés Réuniront un jour nos ombres consolés. DUCIS.

■ Séjour étoilé, Ciel considéré comme la demeure des bienheureux. — Hist. Chambre étoilée, juridiction exceptionnelle établie en Angleterre, ainsi nommée parce que la salle de ses séances était ornée d'étoiles d'or.

— Techn. En termes de fleuriste artificiel, Forme d'une seule pièce découpée en étoile: Calice ÉTOILÉ. Corolle ÉTOILÉE.

— Chr. Bandage étoilé. Nom impropre d'un bandage formant une espèce de X par ses entrecroisements. Substantif: Appliquer un ÉTOILÉ.

— Hist. nat. Expression fréquemment employée pour désigner les étres ou ceux de leurs organes dont la forme rayonnante rappelle celle d'une étoile.

— Zool. Poils étoilés, Poils groupés, qui divergent d'un centre commun.

— Bot. Chardon étoilé. Un des noms de la chausse-trappe: Les CHARDONS ÉTOILÉS et les vigoureux verbasques étoilés sous leurs larges feuilles les gazons anglais. (B. de St-P.)

— s. m. Ornith. Espèce de merle d'Afrique. Un Espèce de héron. ■ Espèce de globe-mouches.

— Ichtyol. Nom vulgaire de plusieurs espèces de poissons, et notamment d'un squalo que l'on appelle aussi LENTILLAT, et dont le corps est semé de petites taches blanches de forme ronde.

— Entom. Espèce de papillon.

— s. f. Variété de pomme, appelée aussi POMME D'ÉTOILE.

— Bot. Variété de tulipe blanche et violette.

— s. f. pl. Ancien nom de la famille des rubiacées, par allusion à la disposition rayonnante des feuilles.

ÉTOILEMENT s. m. (é-toi-le-man — rad. étoiler). Pélure en étoile; système de fentes,

de crevasse disposées en étoiles: ÉTOILEMENT d'une glace. Le sol de cette partie de l'Amérique a prouvé de profondes dislocations, à une époque postérieure au soulèvement de la chaîne principale des Andes; le résultat de ce soulèvement a été une suite d'ÉTOILEMENTS, et des deux chaînes de l'Estagnan, au N.-E., de l'Estaque au S.-O., coupé à La Nerthe par le chemin de fer de Lyon à Marseille; sa longueur est de 60 kilom., de la Tour-de-Bouc au sommet des Auréilles, près de Trets. Les points culminants sont la montagne de l'Étoile (595 mètres); le Grand-Puech (758 mètres) et le mont Olympe (794 mètres), qui domine le vallon où l'Arc prend sa source.

ÉTOILER v. a. ou tr. (é-toi-lé — rad. étoiler). Semer d'étoiles: Dieu a ÉTOILÉ le ciel. Parsemé d'objets qui imitent des étoiles sur leur éclat ou par leur forme et leur disposition; être semé comme des étoiles sur: ÉTOILER une étoffe de paillettes d'or. Les bluettes ÉTOILÉES les blés murs. Des églantiers ÉTOILÉES les façades coquettement peintes de leurs fleurs emperlées de pluie. (Th. Gaut.)

Ta main du paon superbe étoile le plumage. DELILLE.

— Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

ÉTOILER v. pr. Se couvrir d'étoiles: L'heure ou le ciel s'étoile.

— Être parsemé, se couvrir soi-même d'objets semblables à des étoiles par leur éclat ou leur disposition: Ce pendant, la pièce s'étoile d'étoiles de mille perles. (V. Hugo). Que les femmes se parfument de fleurs et s'étoilent de diamants. (Th. Gaut.)

Je suis la marguerite, et j'étais la plus belle Des fleurs dont s'étoilait le gazon étoilé. DELILLE.

— Syn. Féler, fendre en forme d'étoile: ÉTOILER une bouteille. — Syn. Étoimé, confondre, consterner, etc. V. CONFONDU.

commune avec la ligne Acheenne, qui les aide à réparer leurs pertes. Quand ils n'en ont plus besoin des Achéens, les Rhodius se tournent contre eux et les battent dans les plaines de Gaphys. Cependant ils ne se défendent qu'avec peine contre Philippe III, fils des Achéens, appelé à leur secours, lorsque l'arrivée des légions romaines dans la Grèce mit aux baines des romains attachés aux Rhodius, trouvant leurs prétentions froissées par le traité qui avait été fait avec les Macédoniens, ils rompirent avec les Romains; mais ils avaient affaire à trop forte partie. En vain ils appelèrent Antiochus le grand, le consul Fulvius Nobilior les battit complètement, et les contraignit à implorer une paix honteuse (197 av. J.-C.). Cependant, tout affaibli, tout humilié qu'elle était, la ligne Étolienne portait encore ombrage aux Romains. Quand Fulvius Emile conquit la Macédoine, la ligne fut forcée à de nouvelles concessions et soumise à des conditions plus dures encore; enfin, à l'extinction de la ligne Acheenne, la Grèce fut traitée tout à fait en province romaine, et fut placée sous la domination romaine, et fit partie de la province d'Achaïe.

Elle demeura un peu près dans le même état sous les empereurs, jusqu'à un règne de Constantin. Les provinces occidentales de la Grèce furent alors séparées de l'empire, et le pays fut ensuite partagé en un certain nombre de principautés. Théodore l'Achéen, empereur grec, qui était maître de l'Étolie, et de l'Acarnanie n'ayant pu se rétablir entre l'ennemi commun, Amurat II profita de leurs dissensions, et s'empara de leurs débris (1437). Georges Scanderberg chassa les Ottomans de l'Étolie, et la livra à la mort aux Vénitiens, qui plus tard furent contraints de la rendre aux Turcs.

ÉTOILEN, IENNE s. adj. (é-toi-lé-n, ié-né). Géogr. Habitant de l'Étolie; qui appartient à cette contrée ou à ses habitants: Les ÉTOILEN, Les comarités ÉTOILEN.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

— Linguist. Se dit d'une variété du dialecte éolien: Dialecte ÉTOILÉQUE.

ÉTON, ville d'Angleterre, comté de Buckingham, sur la rive gauche de la Tamise, en face de Windsor, avec laquelle elle communique par un pont, à 33 kilom. O. de Londres; 3,500 hab. Cette ville bien bâtie et bien pavée, Éton doit surtout son importance à son collège (King's college), fondé par Henri VI, en 1440, et d'où sont sortis un grand nombre d'hommes remarquables. C'est S. Pierre, le golfe de Corinthe, à l'O., par l'Acarnanie. Elle forme aujourd'hui une nomarchie du royaume de Grèce, dont le ch.-l. est Missolonghi. Pop. 109,400 hab. Elle était arrosée par l'Achéon (aujourd'hui Aspropotamos), qui la séparait de l'Acarnanie, et l'Éveus (aujourd'hui Fidiaris). Les principales montagnes étaient le Macynium, l'Achanton, le Tymphrestus et le Corax.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

— Linguist. Se dit d'une variété du dialecte éolien: Dialecte ÉTOILÉQUE.

ÉTON, ville d'Angleterre, comté de Buckingham, sur la rive gauche de la Tamise, en face de Windsor, avec laquelle elle communique par un pont, à 33 kilom. O. de Londres; 3,500 hab. Cette ville bien bâtie et bien pavée, Éton doit surtout son importance à son collège (King's college), fondé par Henri VI, en 1440, et d'où sont sortis un grand nombre d'hommes remarquables. C'est S. Pierre, le golfe de Corinthe, à l'O., par l'Acarnanie. Elle forme aujourd'hui une nomarchie du royaume de Grèce, dont le ch.-l. est Missolonghi. Pop. 109,400 hab. Elle était arrosée par l'Achéon (aujourd'hui Aspropotamos), qui la séparait de l'Acarnanie, et l'Éveus (aujourd'hui Fidiaris). Les principales montagnes étaient le Macynium, l'Achanton, le Tymphrestus et le Corax.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

— Linguist. Se dit d'une variété du dialecte éolien: Dialecte ÉTOILÉQUE.

ÉTON, ville d'Angleterre, comté de Buckingham, sur la rive gauche de la Tamise, en face de Windsor, avec laquelle elle communique par un pont, à 33 kilom. O. de Londres; 3,500 hab. Cette ville bien bâtie et bien pavée, Éton doit surtout son importance à son collège (King's college), fondé par Henri VI, en 1440, et d'où sont sortis un grand nombre d'hommes remarquables. C'est S. Pierre, le golfe de Corinthe, à l'O., par l'Acarnanie. Elle forme aujourd'hui une nomarchie du royaume de Grèce, dont le ch.-l. est Missolonghi. Pop. 109,400 hab. Elle était arrosée par l'Achéon (aujourd'hui Aspropotamos), qui la séparait de l'Acarnanie, et l'Éveus (aujourd'hui Fidiaris). Les principales montagnes étaient le Macynium, l'Achanton, le Tymphrestus et le Corax.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

— Linguist. Se dit d'une variété du dialecte éolien: Dialecte ÉTOILÉQUE.

ÉTON, ville d'Angleterre, comté de Buckingham, sur la rive gauche de la Tamise, en face de Windsor, avec laquelle elle communique par un pont, à 33 kilom. O. de Londres; 3,500 hab. Cette ville bien bâtie et bien pavée, Éton doit surtout son importance à son collège (King's college), fondé par Henri VI, en 1440, et d'où sont sortis un grand nombre d'hommes remarquables. C'est S. Pierre, le golfe de Corinthe, à l'O., par l'Acarnanie. Elle forme aujourd'hui une nomarchie du royaume de Grèce, dont le ch.-l. est Missolonghi. Pop. 109,400 hab. Elle était arrosée par l'Achéon (aujourd'hui Aspropotamos), qui la séparait de l'Acarnanie, et l'Éveus (aujourd'hui Fidiaris). Les principales montagnes étaient le Macynium, l'Achanton, le Tymphrestus et le Corax.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

— Linguist. Se dit d'une variété du dialecte éolien: Dialecte ÉTOILÉQUE.

ÉTON, ville d'Angleterre, comté de Buckingham, sur la rive gauche de la Tamise, en face de Windsor, avec laquelle elle communique par un pont, à 33 kilom. O. de Londres; 3,500 hab. Cette ville bien bâtie et bien pavée, Éton doit surtout son importance à son collège (King's college), fondé par Henri VI, en 1440, et d'où sont sortis un grand nombre d'hommes remarquables. C'est S. Pierre, le golfe de Corinthe, à l'O., par l'Acarnanie. Elle forme aujourd'hui une nomarchie du royaume de Grèce, dont le ch.-l. est Missolonghi. Pop. 109,400 hab. Elle était arrosée par l'Achéon (aujourd'hui Aspropotamos), qui la séparait de l'Acarnanie, et l'Éveus (aujourd'hui Fidiaris). Les principales montagnes étaient le Macynium, l'Achanton, le Tymphrestus et le Corax.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

— Linguist. Se dit d'une variété du dialecte éolien: Dialecte ÉTOILÉQUE.

ÉTON, ville d'Angleterre, comté de Buckingham, sur la rive gauche de la Tamise, en face de Windsor, avec laquelle elle communique par un pont, à 33 kilom. O. de Londres; 3,500 hab. Cette ville bien bâtie et bien pavée, Éton doit surtout son importance à son collège (King's college), fondé par Henri VI, en 1440, et d'où sont sortis un grand nombre d'hommes remarquables. C'est S. Pierre, le golfe de Corinthe, à l'O., par l'Acarnanie. Elle forme aujourd'hui une nomarchie du royaume de Grèce, dont le ch.-l. est Missolonghi. Pop. 109,400 hab. Elle était arrosée par l'Achéon (aujourd'hui Aspropotamos), qui la séparait de l'Acarnanie, et l'Éveus (aujourd'hui Fidiaris). Les principales montagnes étaient le Macynium, l'Achanton, le Tymphrestus et le Corax.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

— Linguist. Se dit d'une variété du dialecte éolien: Dialecte ÉTOILÉQUE.

ÉTON, ville d'Angleterre, comté de Buckingham, sur la rive gauche de la Tamise, en face de Windsor, avec laquelle elle communique par un pont, à 33 kilom. O. de Londres; 3,500 hab. Cette ville bien bâtie et bien pavée, Éton doit surtout son importance à son collège (King's college), fondé par Henri VI, en 1440, et d'où sont sortis un grand nombre d'hommes remarquables. C'est S. Pierre, le golfe de Corinthe, à l'O., par l'Acarnanie. Elle forme aujourd'hui une nomarchie du royaume de Grèce, dont le ch.-l. est Missolonghi. Pop. 109,400 hab. Elle était arrosée par l'Achéon (aujourd'hui Aspropotamos), qui la séparait de l'Acarnanie, et l'Éveus (aujourd'hui Fidiaris). Les principales montagnes étaient le Macynium, l'Achanton, le Tymphrestus et le Corax.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

— Linguist. Se dit d'une variété du dialecte éolien: Dialecte ÉTOILÉQUE.

ÉTON, ville d'Angleterre, comté de Buckingham, sur la rive gauche de la Tamise, en face de Windsor, avec laquelle elle communique par un pont, à 33 kilom. O. de Londres; 3,500 hab. Cette ville bien bâtie et bien pavée, Éton doit surtout son importance à son collège (King's college), fondé par Henri VI, en 1440, et d'où sont sortis un grand nombre d'hommes remarquables. C'est S. Pierre, le golfe de Corinthe, à l'O., par l'Acarnanie. Elle forme aujourd'hui une nomarchie du royaume de Grèce, dont le ch.-l. est Missolonghi. Pop. 109,400 hab. Elle était arrosée par l'Achéon (aujourd'hui Aspropotamos), qui la séparait de l'Acarnanie, et l'Éveus (aujourd'hui Fidiaris). Les principales montagnes étaient le Macynium, l'Achanton, le Tymphrestus et le Corax.

— Mythol. Surnom de Diane surnommée à Némée: Le temple de Diane ÉTOILENNE.

ÉTOILÉQUE adj. (é-toi-lé-ke). Géogr. Qui appartient à l'Étolie.

